



CHUT !

RENTRÉE**Septembre 2006**

Etrange ambiance à Radio France.

Les sondages sont mauvais, mais

Edito

chut, car on ne joue pas contre son camp. Tant pis. **Le SNJ ne se taira pas.** Hasard ou nécessité, depuis deux ans et demi, **France Info baisse, France Inter baisse, et France Bleu baisse, en dépit du magicien Sabatier.** Nous souhaitons bonne chance aux nouvelles grilles, et aux confrères qui s'y consacrent, mais sans redressement d'audience, il faudra bien poser la question du capitaine.

A propos du capitaine, **les nominations succèdent aux nominations**, jusqu'à donner le tournis.

DIRECTEURS

Mais chut ! **On ne parle pas des personnes...** A France Inter, deux directeurs nommés depuis le départ de Jean-Luc Hees, et deux directeurs de la Rédaction depuis celui de Bertrand Vannier, des

producteurs chassés de la semaine, pour y revenir un an après, des producteurs mis en avant, pour être écartés maintenant. **Et pendant ce temps, à Bleu une nomination qui sème la consternation**, sauf à la Direction, et à la Présidence. Mais chut ! On ne parle pas de ces choses-là...

UN EURO

Sur le plan social, un nouveau type de dialogue s'est instauré. Cela consiste à **remplir l'agenda, sur mille sujets, et notamment sur la meilleure façon de se donner des rendez-vous.** Quand arrive le moment d'appliquer les accords anciens, le sport change de nature. Il faut rediscuter, pied à pied, ce qui a été arraché l'année précédente. Ainsi, quand arrive la rentrée en locale, on découvre qu' **"Un euro" de titulaire doit être remboursé "Un euro virgule quatre"** par les stations locales, et elles seules, et que la Direction Générale profite même de cet accord **pour se lancer dans un**

redéploiement qui n'a rien à voir avec. Mais chut ! Dire cela, c'est vouloir le malheur de Radio France.

ANNÉE DE COMBAT

Ainsi, nous personnels de Radio France, et nous SNJ, n'avons pas le droit de parler ni des sondages, ni des nominations, ni des choix rédactionnels qui transforment, par exemple, les matinales d'une **radio "tout info" en radio "tout talk-show"**, ni des **plans d'économie qui étranglent les locales, ni de la nouvelle précarité instaurée au nom de la diversité, ni de rien.**

Une forme de sainte autocensure, en somme, pour faire face au Dieu modernité.

Tant pis. Le SNJ sera sacrilège. **Sauf changement radical dans la gestion de cette maison, 2006-2007 sera une année de combats.**

Grève du 26 : Faites vos comptes

La Direction générale de Radio France sait compter, c'est l'une de ses compétences.

Donc elle n'ignore pas les chiffres qu'elle a elle-même livrés au Comité central d'entreprise de juin 2006: dans le budget de Radio France, les crédits alloués aux salaires des pigistes et CDD s'élevaient, pour l'ensemble des rédactions, à 216 équivalents temps plein.

En 2006, 30 précaires ont été titularisés. Cela fait 13,33% du total de précaires. Or on constate :

- 1 - Que **seules les locales sont ponctionnées dans leurs budgets**
- 2 - Que **les coupes dépassent de très loin ces 13,33%**
- 3 - Que **d'autres coupes sont programmées pour janvier**
- 4 - Que **15 précaires seront encore titularisés en 2007, et donc que d'autres coupes réduiront les moyens et durciront vos conditions de travail.**
- 5 - Qu'un **redéploiement clandestin est à l'œuvre**

Conclusion : la Direction générale, qui sait compter, taille sans compter dans cette affaire, et seulement dans les locales. Elle fait autre chose que compter. Elle vous prend pour un mammoth et songe à vous dégraisser. **Cette idée est à côté de la plaque, dangereuse, et s'exprime par des coupes irrévocables.** La seule façon d'agir avant qu'il ne soit trop tard, la seule manière de sauver votre locale, nous en sommes là, c'est de suivre massivement la grève du 26 septembre, lancée par l'intersyndicale **SNJ, SJA-FO, SNJ-CGT, SUD, et CFTD.**



Trois questions à Michel Polacco

Mardi 12 septembre, le SNJ a rencontré le directeur de France Info pour faire le point sur la rentrée.

Thierry Guerrier rejoignant France 5 dès le mois d'octobre, quand son remplaçant sera-t-il connu ?

Michel Polacco : Le processus est sur le point de s'achever. J'ai eu beaucoup de candidatures, internes et externes. **J'ai presque l'embarras du choix**, ce qui est bon signe pour la radio. J'ai soumis deux hypothèses, lundi 11, à Jean-Paul Cluzel. C'est à lui de trancher entre ces deux propositions. Mais **on s'oriente vers un "reformatage" de la direction**. Le poste de Thierry Guerrier sera sans doute scindé en deux. Avec d'un côté, **un directeur adjoint**, chargé de m'épauler, et de l'autre, **un directeur de la rédaction**, d'avantage chargé du news et de l'antenne. Et peut être aussi du partenariat avec ITélé. La décision ne devrait pas tarder, mais il nous faudra quelques jours pour régler quelques modalités pratiques de la nouvelle direction.

La mise en place d'un "atelier" pour les présentateurs avait été évoquée lors du séminaire. Où en est cette idée, et pour quoi faire ?

MP : J'ai toujours dit que cela ne pourrait se faire que sur la base du volontariat, et c'est toujours d'actualité. Il faut encore **travailler sur la répétitivité des infos**. C'est le premier reproche que nous font nos auditeurs. Une tranche d'une demi-heure représente 4 minutes trente (... ?... !) de texte à rédiger. Il est donc possible de **réécrire entièrement son journal d'une tranche sur l'autre**. La question de cet atelier sera abordée avec l'équipe de présentation. Sur l'écriture, sur la personnalisation des journaux, sur les sommaires où il reste du travail à faire.

France Info a connu une forte baisse d'audience, avec 8,9% au dernier sondage Médiamétrie. Pourtant, il n'y a pas de gros changements sur la grille. Pourquoi ?

MP : 'objectif est de retrouver en 2007 notre niveau normal, autour de 9,5%. Cette baisse sur la dernière vague n'a pas de raison objective, si ce n'est la Coupe du Monde de football, qui ne nous a pas été favorable. Ceci étant, **on ne doit ni faire du France Inter, ni du RMC Info pour remonter la pente**. La situation n'est pas catastrophique, nous ne sommes pas aux abois. Nous n'avons pas les moyens du privé pour lancer des campagnes de communication. Une seule campagne de RTL représente davantage que tout le budget communication de Radio France. Il y a aussi une bataille à livrer sur les émetteurs car aujourd'hui, France Info n'est captée correctement que sur 70% du territoire, contre 75% pour Europe 1.

Des postes à Info

Une consultation vient de s'achever sur un **poste de présentateur / reporter** (départ définitif de Marie-Ange Lescure).

Trois autres postes seront bientôt mis en consultation : le premier de **présentateur / reporter** (en remplacement de Christophe Lurie), les deux autres de **présentateur / rédacteur en chef** (en remplacement indirect de Bertrand Gallicher et de Véronique Sturm).



prud'hommes

Radio France a été condamnée fin juin pour **abus de précarité concernant une journaliste de France Info** remerciée après plus de 3 ans de bons et loyaux services.

La brèche est ouverte et d'autres précaires ont saisi la justice. On connaît la politique de Radio France qui consiste à offrir une "valise" de billets pour éviter la mauvaise publicité, mais certains journalistes précaires entendent aller jusqu'au bout de la procédure. Par principe. **Nous respectons toutes les positions et nous accompagnons les journalistes quel que soit leur choix**.

D'autres audiences devraient avoir lieu d'ici à la fin de l'année devant les prud'hommes de Paris.

boîtes mail

Moderne et dynamique la nouvelle version de Outlook Web Acces (OWA pour les intimes).

Nous étions **tellement habitués à la chose antédiluvienne et non professionnelle** qui nous servait de messagerie, que nous ne pouvons que saluer toutes les possibilités offertes : mails aux groupes, recherche, agenda, possibilité de gérer deux comptes, etc...

Et nous disons sans hésiter : **"Merci Monsieur Ajdari !"**. Il n'y a qu'une personne qui se sert d'Outlook à n'importe quelle heure et de partout, un nomade qui peut comprendre nos problèmes... Dommage que nous n'en partageons pas d'autres.



Jusqu'à quand



"Elle est belle la nouvelle grille d'Inter". Commentaires entendus depuis le 4 septembre par les journalistes d'Inter. Des journalistes qui n'en sont pas peu fiers. Avec une rédaction qui croise les doigts pour que les auditeurs soient du même avis que les copains.

Belles les émissions de Josse, Decaens et Bauby, Four, Tivolle. Mais la beauté à un prix à Radio France et comme une évidence, **tous ces messieurs ne travaillent plus "dans la rédaction"**, mais toute la rédaction doit travailler pour eux. D'où le "léger" problème de moyens actuels et à venir.

"explosion plannistique"

Certes, comme le dit si bien la DRH, **quand on est "si nombreux" on n'a pas besoin d'être remplacé quand on est en congé...** Et les congés, **PLUS** le non remplacement des élus en délégation, **PLUS** le non remplacement des journalistes en charge d'une émission, **PLUS** le BAT (nouvelle structure de rédaction en chef qui mobilise deux journalistes), **PLUS** la collaboration aux nouveaux rendez-vous... **EGAL** : une exposition "plannistique" certaine.

Tout le monde le sait. La direction attend...

rue Bayard

On est très sport à France Inter et on aime écouter la différence, mais quand à l'interview de Jean-Michel Apathie mardi, succède mercredi celle d'Axel Duroux le président du groupe RTL, la rédaction tousse et demande à Frédéric Schlesinger si c'est bien normal d'offrir à la concurrence 30 minutes de publicité gratuite.

Et il ne s'est pas privé l'Axel, qui n'en croyait pas ses oreilles d'être invité par son principal concurrent pour présenter sa grille et son « info renforcée ». Ils se sont bien marrés rue Bayard et on les comprend. C'est pas tous les jours qu'Inter diffuse un extrait des Grosses Têtes...

Parler des médias au quotidien n'est pas simple, mais le « concept » de l'émission de Colombe Schneck prévoyait-il vraiment qu'on s'occupe avec tant d'affection de nos concurrents ?

Droits d'auteur

La "négociation INA" a commencé. Avec France télévision, RFO et RFI, nous nous sommes enfin assis autour d'une table pour que les extraits diffusés sur leur site www.ina.fr soient rémunérés en droits d'auteur.

La SCAM (Société Civile des Auteurs Multimédia) prend part à la discussion. Sans présager des négociations en cours, la SCAM pourrait proposer à tous les journalistes une adhésion. C'est un pas en avant -et ce sera probablement obligatoire pour toucher les "droits d'auteur INA".

...pas fini

Cela montre qu'il sera probablement indispensable de **renégocier notre accord** pour que la SCAM puisse y prendre toute sa place. **A propos de droits d'auteur, avez-vous reçu de la part de la Direction une autorisation à signer ? Non ? Serait-ce parce que la Maison a peur que vous répondiez "Non" ?**

Restrictions

D'abord on a remis en cause **la HF**. Puis on décidé de supprimer le **support informatique la nuit à France Inter –une nuit qui inclue la matinale-**. Juste avant, dans le "cadre" des travaux de déménagement du CDM, **toute une série de possibilités du Bocal d'Inter disparaissaient**, avec des répercussions sur les journaux. Des restrictions budgétaires qui commencent à agacer. **Tout comme la suppression du standard général de Radio France de 20h à 8h** et le projet de transformer le bocal d'Info et d'Inter en standard.

La Direction a-t-elle vraiment réfléchi avant de faire porter ses économies directement sur l'antenne ?

Le calme après les vaguelettes

De RTL à Europe 1... **Pierre-Marie Christin aura passé ses six petits mois** (période de carence entre les deux périphériques ?) à la rédaction de **Culture/Musique**, en n'ayant pas forcément bien compris là où il était tombé.



Le **nouveau N°2 s'appelle Frédéric Carbonne**. Il devient Rédacteur en chef, adjoint à la Directrice de la rédaction. Du boulot à faire il en a, puisque la rédaction a bien augmenté la part d'éléments propres dans les journaux.



Le nouveau N°2 s'appelle Frédéric Carbonne. Il devient Rédacteur en chef, adjoint à la Directrice de la rédaction. Du boulot à faire il en a, puisque la rédaction a bien augmenté la part d'éléments propres dans les journaux.

Quelle est la seule rédaction nationale du service public qui n'a pas de red chef adjoint ? Le Mouv ! Surprenant alors que beaucoup de petites Radios Locales comptent sur un adjoint de rédaction.

ça ne Mouve pas...

Malgré les **promesses renouvelées en Paritaire** l'an dernier, le dossier est toujours "à l'étude", dicit Stéphane Ramezi. C'est vrai que l'utilisation d'un reporter du bureau de Toulouse pour remplacer la Red Chef en congé, ça ne coûte pas un centime.

AG pour Voir

L'assemblée générale du SNJ se déroulera en janvier. Comme tous les ans, ce sera l'occasion de **débattre entre adhérents du fonctionnement de Radio France et de nos rédactions**, de confronter nos avis et nos propositions et d'écouter l'intervention d'un expert sur un sujet d'actualité.

L'AG -à priori réservée aux adhérents- sera ouverte à ceux d'entre vous qui souhaitent éventuellement nous rejoindre. **On vient voir, on fait connaissance, on discute avec les autres et on se décide après.**





La Loco...

Il y a un an, on nous vendait la **"locomotive de 12H30"** qui allait faire grimper l'audience à la mi-journée sur Bleu. Un an après, chiffres à l'appui, il n'y a pas eu d'effet Sabatier. Mieux, **la tranche perd 0,2 point**. D'après nos calculs, **le budget investi pour faire venir une ancienne star du petit écran équivalait à 4 emplois de journalistes en locale** (ou 7 équivalents temps plein en piges). Avec ou sans voiture de fonction ?

...après les Wagons

MAGIE

BLEUE !

Pour la rentrée, **la direction nous fait son show**, un grand tour de magie, ou **comment transformer un accord sur les précaires** en rattrapage de mauvaises décisions ?

Prenez une délégation régionale. L'accord prévoit que dans les plus grosses stations, très "CCD-ivores", vous remplacez l'emploi précaire par du bon gros CDI. Mais vous avez créé il y a quelques années des micro-locales avec trois bouts de ficelle, et des mini-locales avec trois francs six sous de budget. **Hop! Ni vu ni connu**, vous prenez les sous de la grosse station, pour créer des postes dans la locale qui croupit dans la misère. Un tour de magie très réussi qui vous permet de réunir **tous les ingrédients nécessaires pour un prochain conflit...**

Précaires

"Humiliant", "blessant", "non professionnel". Le grand Jury Radio France a tourné au ridicule pour de nombreux candidats.

Questions en boucle d'un pré-retraité, questions bateaux sans aborder l'information, acharnement humiliant de cadres en représentation.... **Des entretiens qui se sont limités au quart d'heure pour certains salariés de Radio France dans la maison depuis plus de 4 ans...** Et alors que la DRH voulait que les cadres des locales rencontrent leur future recrue, on a finalement embauché sans savoir où ces jeunes compagnons du devoir allaient atterrir.

Une formule à oublier ou alors avec des représentants du personnel présents pour éviter l'abattage et mieux respecter les choix géographiques.



Premier syndicat de journalistes de la radio de service public

Wouaib

Les **sites internet des locales** sont les grands oubliés de la rentrée. La DPM a planté des drapeaux, les locales remplissent les titres locaux. Mais quelle cohérence ? Quelle ligne éditoriale ? Quels résultats ? Quelle utilité ? Et à quand un webmaster ? **C'est quoi un webmaster...**

Dame du Planning

Les CDD ne connaissent **qu'une Dame pour gérer leur carrière**. Il suffit de donner uniquement son prénom au standard de Radio France et vous tombez sur elle.

Or de plus en plus de précaires estiment que **le planning pourrait être géré par plus d'une personne**, histoire d'avoir au moins deux interlocuteurs pour les 380 précaires. **Un monsieur du planning** à côté de la Dame du planning. Car le meilleur planificateur du monde a ses goûts et ses couleurs et quand on est deux, ça double les chances d'en faire partie.

ça ne pétile pas

Brut ou sec, à vous de choisir, mais le mode de communication des cadres de France Bleu Champagne laisse à désirer. Petit retour en arrière...

Janvier 2006, le SNJ alerté par plusieurs journalistes dépose un préavis de grève pour mettre fin aux dysfonctionnements dans la rédaction. Des **problèmes d'organisation et de ligne éditoriale doublés de problèmes humains** rendent la vie dans cette rédaction impossible, et c'est Antoine de Galzain qui vient remettre de l'ordre. Au printemps, 3 journalistes sur 6 (!) sont mutés. Ils n'en peuvent plus d'une **ambiance à couper au couteau où les brimades le disputent à la pression psychologique**. Où les petites mesquineries quotidiennes le disputent à la déstabilisation.

Nous voici maintenant en septembre 2006. Trois journalistes viennent d'arriver, dont l'efficacité professionnelle n'est pas contestable et... **l'air ne semble pas être redevenu pour autant totalement respirable.**



Que se passe-t-il à France Bleu Champagne ? Les mauvais sondages auraient-ils plombé l'ambiance ? **Les jeunes recrues de la rédaction et leurs collègues plus expérimentés ne seraient que d'horribles agitateurs dotés d'une fainéantise aiguë ? A moins...**

A moins que les cadres de Reims ne soient pas totalement étrangers à cette ambiance pesante ? Loin de faire des procès d'intention, le SNJ ne crie pas **"haro sur l'encadrement"** mais il lui demande simplement de ne pas pousser le bouchon trop loin à France Bleu Champagne.

Il y a cette directrice de locale fustigeant **"ces trentenaires qui ne pensent qu'à leurs bébés avant de penser à leur carrière"**. Il y a ce directeur expliquant qu'il est **là pour décider "de la carrière et de la vie d'un de ses journalistes"**. Il y a cette récente **tentative de mutation forcée**. Ces quelques exemples glanés çà et là dans plusieurs stations de France Bleu illustrent la **dés-humanisation galopante de nos cadres**.

ET LA TENDRESSE...

A France Bleu, et plus généralement à Radio France, la **gestion des ressources humaines change à vue d'œil**. Les notes ampoulées du directeur du réseau France Bleu nous abreuvant d'empathie avec l'auditeur, de chaleur, de complicité, de proximité affective. Formidable. Mais les journalistes et PARL de France Bleu pourront-ils longtemps sourire au micro en arrivant la boule au ventre dans leur station ?

Les anecdotes rapportées ci-dessus sont loin d'être des cas isolés et le **mépris, l'agressivité, l'absence d'écoute, la culpabilisation** deviennent trop souvent la règle dans les relations entre cadres et salariés.

Le sourire et la politesse ne se décrètent pas. Le respect d'autrui ne se négocie pas entre partenaires sociaux. La prise en compte de l'humain ne se régleme pas. L'amour de son prochain ne peut faire l'objet d'un protocole d'accord. Mais **à force de nier ces valeurs les plus élémentaires, certains directeurs et rédacteurs en chef pourraient bien y laisser des plumes**.

Contrairement à ce qu'ils pensent, ils ne sont que des exécutants. Beaucoup ont **laissé leur libre-arbitre à la maison** et sont bien plus exposés que leurs subalternes à l'air du temps ou aux changements de directeurs généraux. Les exemples de cadres lâchés en rase campagne par leur hiérarchie ne manquent pas. **"Courroie de transmission"** n'est pas un métier d'avenir. Pensez-y lorsqu'on vous demande d'oublier votre humanité.

...BORDEL

SNJ flash

imprimez le !



poésie

Le Retour de Maître Antoine

Maître Antoine, de Madrid revenu
S'en alla voir la vie en Bleu.

Les journalistes de France, par son passé émus
Célébrèrent avec faste le retour du preux.
"Ô maître Antoine. Que vous fûtes social,
Que vous fûtes rebelle".

"Tout cela m'est égal, répondit le bel,
Foi de maître Antoine, vous allez en voir de belles".
Ces maudites 35 heures ne sont plus de mon âge,
Et l'air est bien meilleur dans les plus hauts étages.

De Quimper à Rouen, et de Bordeaux à Tours,
De Châteauroux à Sedan, Pau et même Pécquencourt,
Maître Antoine traîna son costume froissé,
"Canailles, marauds, allez-vous donc travailler ?"

Un beau jour, les précaires demandèrent justice.
"Un contrat ? Un salaire ? Mais vous avez le vice ?"
Une brigade, des embauches, maître Antoine ne voulait point,
"Rien du tout pas un sou", disait compère Martin.

Mais justice est passée et la loi revenue.
Maître Antoine s'est vengé sur ces jeunes recrues.
"Tu iras où je veux, tu n'as pas de famille",
"Tu dois vivre pour France Bleu, pauvre gars, pauvre fille".

Maître Antoine a choisi, il s'est brocarisé,
Ses idées ont moisi, Dieu comme il a changé.



ils l'ont dit...

"Il n y a pas de prime dans l'encadrement à Radio France "

Freddy Thomelin, délégué Sud-Ouest à propos de la prime au mérite pour les cadres.

" Il y a une part variable aux salaires des directeurs et des cadres sur leurs objectifs. C'est normal et je la revendique. Je demande toujours des objectifs précis "

Marie-José Guérini, déléguée Nord, la même semaine, à propos de la même prime.

" Un journaliste en CDI, implanté localement et qui connaît ses dossiers, est beaucoup plus productif qu'un CDD "

Pierre-Jean Ferrer, délégué Grand Est

"Je remercie Radio France pour la confiance manifestée dans le choix de maintenir la totalité du programme spécifique de la radio, au moment où la logique du réseau pouvait être différente"...Michel Codaccioni, ex-directeur de France Bleu Corse Frequenza Mora avant de partir à France 3 à propos de Sabatier qui n'a pas entaché les bons sondages corses et d'ajouter "l'accord sur les précaire est bon, c'est son application qui pose problème".

GREVE à FRANCE BLEU

Pourquoi ne pas faire grève ?

Pour ne pas casser les antennes, ne pas perdre d'auditeurs. Depuis ses réductions budgétaires, Jean-Paul Cluzel a perdu plus d'un million d'auditeurs, toutes chaînes confondues. Ce ne sont pas les grèves (celle de 18 jours date de l'ère Cavada) mais la baisse des moyens qui doit être montrée du doigt.

Ma locale n'est pas concernée, nous avons eu un CDI. Alors restez égoïste et espérez qu'en 2007, puis en 2008, quand votre nouveau journaliste prendra toutes ses vacances, vous puissiez maintenir tous vos rendez vous antenne avec autant de reporters chaque jour. Car dans les chiffres avancés puis retirés, toutes les locales vont payer en 2007. Au nom d'un "rééquilibrage dans la délégation". Et puis il y a les 15 postes de 2007. Votre délégation est-elle concernée ?

Les syndicats décrivent un scénario catastrophe pour se faire mousser. La mousse se fait éventuellement avant des élections. Or, vous venez de voter et vous ne verrez pas les urnes avant la fin des mandats dans trois ans. Les syndicats n'ont donc pas besoin de publicité électorale.

C'est au rédacteur en chef de se battre pour les budgets. Même si chacun défend sa boutique, s'il n'y a pas de volonté politique, les budgets seront réduits. Sans compter que les cadres (pas seulement les directeurs) sont intéressés aux réductions de budget. Un principe que Jean-Paul Cluzel a affirmé et réaffirmé en CCE.

La direction verra elle-même que c'est inapplicable et devra abonder les budgets. Jean-Paul Cluzel voit très bien comment il va construire sa future Maison de la Radio (les plans pèsent plus de 100 kg, nous les avons reçus). Mais notre PDG souffre d'une grave myopie quand il regarde les locales. La direction pense que beaucoup de journalistes des locales ne font "qu'un bobinot par jour " et estime que des gains de productivité sont possibles en locale.

Une journée de grève coup de semonce ne sert à rien. Nous pensons au contraire que cela permet d'évaluer la force des locales et de montrer que les rédactions de France Bleu travaillent, sont soucieuses de la qualité et de l'antenne et fournissent près de la moitié des reportages de France Info et France Inter.

Attendons janvier et les réductions d'objectifs pour nous mobiliser. Si rallonge budgétaire il doit y avoir (en interne ou avec un coup de pouce de Renaud Donnedieu de Vabres), c'est maintenant et pas en janvier. Si nous attendons, les flashes, reportages, couvertures sportives disparaîtront début janvier.



Pourquoi faire grève ?

Pour montrer aux CDD et pigistes qu'ils sont les bienvenus et que Radio France ne peut plus économiser sur leur dos.

Pour refuser le redéploiement financé sur la dépréciation.

Pour dire que France Bleu ne doit pas être la dernière roue du carrosse Radio France (rappelons que France Info, "gourmande" en CDD n'a créé qu'un demi-poste).

Pour que la négociation sur le planning se termine enfin sur des avancées.

Pour s'opposer à la politique de réduction à tous les étages (moins 10% sur les budgets formation en 2005).

Pour défendre le sport, la couverture électorale des échéances de 2007 et 2008 et nos missions de service public.

URGENT

**Cherche
rédacteur en chef
pour Radio Locale
à grosse actu et belle équipe.**

La direction des Radios Locales tente un pari osé : faire la preuve qu'une Radio Locale n'a pas besoin de Rédacteur en chef.

Comment expliquer sinon que la direction mette plus d'un an à remplacer un cadre ? Nancy tient la corde avec ses 17 mois, suivie de Lille et Montpellier (notez qu'on savait depuis le 10 février que le poste serait vacant en juin).

Le résultat est que les intérimaires finissent par se dire " pourquoi pas moi ". Que les équipes se sentent " pas désirées, pas considérées ". Et qu'elles finissent par se dire qu'une rédaction peut très bien travailler en autogestion.

réagissez :

joindre@snj-rf.com



Gisements... d'économies

Au moment où les **budgets piges et CDD sont rognés**, les cartons s'entassent de plans de la maison de la radio s'entassent, les nominations de directeurs -et les salaires- se multiplient, les placards s'ouvrent, à défaut de s'agrandir, **les organigrammes, eux, s'allongent, comme par exemple à France-Inter.**

Il y a quelques temps, souvenez-vous, les logos qu'il a fallu refaire jusqu'au papier à lettre. **Et des frais de représentations qui s'éclatent.**

Exemple, dans le nord où le dépassement a été de 13.000 € à Lille... pile poil le montant de la baisse des piges !

Le monde à l'envers

Au CE Sud-Ouest, ce sont **les cadres qui menacent, tempêtent, et font grève**, et les syndicalistes qui font peur. Le monde à l'envers. Les représentants des personnels ont eu le toupet de demander, **deux jours avant le démarrage, la grille de rentrée à chaque station.** Une grille dont dépend l'organisation du travail des personnels dans chaque locale.

Le jour du CE, les élus avaient en main deux grilles sur sept, d'où leur décision de suspendre la réunion.

Grosse colère des directeurs s'estimant humiliés. Une semaine plus tard, les grilles étaient enfin là... mais **plus aucun directeur, ni responsable de programme !** Gêné aux entournures, le délégué régional Freddy Thomelin a dû expliquer qu'il les représentait tous. Un exploit, vous l'aurez compris, qui n'est pas à taille humaine.

Il faudra donc une **troisième réunion pour rentrer dans le détail des grilles** et répondre aux questions que se posent les personnels... si les directeurs daignent cette fois se déplacer. C'est pas grave, c'est le CE qui paye.



Prochaines infos sur

www.snj-rf.com

le carton
du site
snj-rf



Le site du SNJ, votre site, évolue. Nous avons voulu qu'il devienne le lieu où vous pourrez trouver une réponse rapide à des questions comme : le nombre de jours de congés ou de RTT, les congés exceptionnels et les remplacements, la prime du petit matin et les heures de nuit, les indices, le NIS, etc... **[Pratique et textes].**

Nous avons également commencé à mettre en ligne le texte des accords que nous avons signés **[Qui sommes nous]**. Pour que vous puissiez vérifier par vous-même, lorsque la direction tente de nous faire prendre un accord précaires pour un redéploiement. Par exemple.

N'hésitez pas à nous faire part de vos questions et de vos suggestions. Et pensez à faire un clic sur la **[revue de presse]**. Tout ce qui se dit dans la presse sur nos antennes est là. **Un site de plus en plus visité en interne et en externe.**

à l'écoute du terrain

L'ancien gréviste de la faim **Jean Lassale** qui écrit à notre Pdg, **Alain Boquet** ou l'ancien premier ministre **Pierre Mauroy** qui interpelle Renaud Donnedieu de Vabres, la **Sarkoziste Nadine Morano** qui pose une question écrite au ministre RDDV. Le ministre de l'aménagement du territoire Christian Estrosi puis Jean-Paul Cluzel et Patrice Cavellier qui prennent leur plume pour répondre...

Les députés et sénateurs des six coins de l'Hexagone s'inquiètent d'une baisse des moyens à France Bleu. Parmi les élus attentifs, des députés et sénateurs de gauche comme de droite et des anciens ministres. Les élus s'inquiètent **"des risques de dégradation des conditions de travail des professionnels de l'information"**, de **"la réduction du format du magazine des sports"**, demandent au Ministre les raisons de **"cette diminution de budget"**. Ou encore un député qui trouve **"dangereux, dans le régime démocratique qui est le nôtre, à l'ère de la décentralisation des pouvoirs et des compétences, de vouloir centraliser l'information en coupant les vivres aux relais d'informations locaux"**.

Comm'

Des parlementaires réceptifs qui ont un argument commun : **"vous connaissez mon attachement au service public"** pour interpeller le ministre de la communication et notre PDG à la **veille de plusieurs échéances électorales qui vont mobiliser les équipes en région**, la mise sur la place publique de ce qui pourrait être **une première à Radio France (réduction des moyens humains dans les locales)** ne peut que faire avancer le débat. Et face à l'intérêt montré par la petite centaine de parlementaires contactés, **nous n'hésiterons pas à tenir informé, cette fois, l'ensemble des députés et sénateurs des prochaines évolutions de la situation.**

